25 MAI – 22 SEPTEMBRE 2019

STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)

PARCOURS ARTISTIQUE DANS LA VILLE DE PRIVAS

COMMISSAIRE JULIA CISTIAKOVA

WILFRID ALMENDRA, JONAS BRINKER, DELPHINE CHAPUIS-SCHMITZ,
ROBIN MEIER, CÉCILE SERRES, LAWRENCE WEINER

GALERIE/ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DU THÉÂTRE DE PRIVAS · Théâtre de Privas · PRIVAS CENTRE ARDÈCHE COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION · VILLE DE PRIVAS · ardèche LE DÉPARTEMENT · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · Studio Lawrence Weiner · ATELIER ARCAY · Caue de l'Ardèche · BANQUE MARZE · Pharmacie de l'Esplanade

INTRODUCTION

Durant cette période estivale, La Galerie / Espace d'art contemporain du Théâtre de Privas a le plaisir de laisser place à l'exposition *Storytelling (Fragments d'histoires)*. En investissant l'espace public, les sept œuvres qui composent ce parcours d'art fonctionneront avec leur contexte de présentation, en relation directe avec les lieux et les spectateurs. La volonté première est celle de faire partager à un large public un panel des différentes formes de l'art contemporain et d'encourager la découverte du centre-ville de Privas à travers un regard nouveau, celui des artistes qui interrogent immuablement l'évolution de nos sociétés et participent à révéler une autre facette de ce qui compose nos réalités.
Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle découverte de ce parcours d'art contemporain.

Gérard Brosse, président du Théâtre de Privas

Tio. As aut lit ex et volupta tiorem cone aut offici digendesti optatur? Lab inimagnatet venda nonestrum ut vent verorrum qui re, tet autaepudam dolestint lande la volo ipis cus dem corit, aut vellupti nis accupta turios nusaepedi ditem fuga. Onsequi ditatam et exerro odit ad modignam et esto eum remporionsed ut qui dolupta tquatib usamet arum labo. Assit volorum ditate eaquis quae ratio con res quid eserum enesed magnatur acernat occum sim fugitias aut es aut escit, nestionest, sequid qui vel ea aut re nectis doloribus eos doluptatem fuga. Nam faces aliquam, quaepudant, omni iducil invel maximin pos dolo ea velesci llaboru mquamus, aliquas simaio modignisto ent eum que parchil litatem quam, cus doluptaquae sam doluptatur? Qui quat. Icte soluptatem ex essime landus desenienet vollorporis asperchil

Dominique Palix, Présidente du CAUE de l'Ardèche

During this summer, the Gallery/Contemporary Art Space of the Privas Theater is pleased to inaugurate the first art parcours Storytelling (Fragments of Stories) *in the City. Seven art works by national and international artists will be presented in public spaces; every artistic intervention is closely related to the place where it is exposed. The primary goal of this parcours is to present to wide audience a variety of contemporary art forms, and encourage to discover the City of Privas through a new sight of artists who question the evolution of our societies and revealing another facet of what makes up our realities.*
I wish you all a very nice discovery of this contemporary art event.

Gérard Brosse, President of the Privas Theatre

aut at maximpo ruptas es dolenda platusam voluptas maximaiorpor mi, et arum, temque iuscil iusantia dolore corat.
Duciet es autem voluptatem quas acepren disciis ressit acerior epercil ium eumquos et maio dolo volorio nsequi a iduciatur alique rehent.
Xerumqu aecusdanda dolores pressus dolupis et unt dis dolorem fugiam et velignatem. Nem rentem iminus eum, eosandunt dolupta conecus sit eation ra pores custecti nihicias dolorrum eum faceprecte is rerspic iendam que rem. Et ium, suntissedi consed molese alitiscil et denis dis et quia volorruntur? Natio. Nemodicabo. Ut moleseq uostiae deriatur? Ulpa net volorep eriatas ma as nostia peditat eos excea ipicturempor res nonsequam, expedi nectur mos andi officillam nos dolorum dolor re velenimet ut autatur? Qui is et ut pe seditem

Dominique Palix, Présidente du CAUE de l'Ardèche

CONCEPT DE L'EXPOSITION / *CURATOR'S STATEMENT*

Storytelling (Fragments d'histoires) est le premier parcours artistique installé dans la ville de Privas qui sera inauguré le 25 mai 2019 et durera quatre mois. Il questionnera les différents potentiels de la narration et cherchera à montrer comment ces histoires, racontées par des moyens visuels et par différents artistes internationaux, peuvent parler de nous et de notre vécu personnel. L'exposition comprendra des interventions dans des espaces publics et privés de la ville : le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche, l'Hôtel de Ville, l'église Saint Thomas, la Médiathèque Municipale Jacques Dupin de Privas, la pharmacie de l'Esplanade et la banque Marze.

Depuis le début de l'humanité, des histoires et récits n'ont cessé d'être partagés au sein de chaque culture et pays, servant à la fois de moyen de divertissement, d'éducation, de préservation de la culture ainsi qu'ils permettaient d'inculquer des valeurs morales. Les histoires sont fréquemment utilisées pour enseigner, expliquer et / ou divertir. L'importance des histoires et des conteurs peut être aperçue dès le début de l'histoire de l'humanité. L'art ou la capacité à raconter une histoire puise ses racines dans les traditions philosophiques de la Grèce antique – initié par Socrate et Platon – où la discussion des problématiques morales et philosophiques entre deux personnages ou plus dans un dialogue est devenue une illustration emblématique des différentes méthodes philosophiques. Les premières histoires combinaient les contes, la poésie, la musique et la danse. Ceux qui ont excellé dans la narration sont devenus des artistes, des éducateurs, des conseillers culturels et des historiens au sein de la communauté. Raconter des histoires est un moyen de réunir les gens.

Storytelling (Fragments of Stories) *is the first art parcours in the city of Privas that will be inaugurated on the 25th May 2019 and will last four months. It will reflect on different potentials of narration, and have an objective to investigate what stories, told by visual means and by different international artists, can tell to us and about our life experiences. The exhibition will encompass presentations in public and private spaces of the city: the Council of Urban Planning Architecture and Environment of Ardèche, the City Hall, Saint Thomas Church, Privas Media Library, the Esplanade pharmacy, and the bank Marze.*

Stories or narratives have been shared in every culture and in every land as a means of entertainment, education, preservation of culture and in order to instill moral values. Stories are frequently used to teach, explain, and/or entertain. The importance of stories and storytellers can be seen throughout human history. The roots of art or ability to tell a story goes back to Ancient Greek philosophy traditions, to Socrates, and Plato, where discussion of moral and philosophical problems between two or more characters in a dialogue became an illustration of different philosophical methods. Early storytelling combined stories, poetry, music, and dance. Those who excelled at storytelling became entertainers, educators, cultural advisors, and historians for the community. Telling stories is also a way to unite people together.

Dans cette exposition, chaque artiste joue le rôle de conteur et tente de répondre à la question : comment rendre pertinents les mémoires collectives, les récits personnels et les mondes intérieurs situés à la périphérie d'un espace et d'un lieu donné ? Ce parcours vise à résumer de manière objective le monde dans lequel nous vivons et la manière dont nous devrions agir, en tenant compte des spécificités de la vie quotidienne et des lieux dans lesquels nous existons.

En se substituant au conteur, les artistes racontent leur expérience personnelle à travers le médium des arts visuels : vidéos, sculptures, textes, installations spécifiques, œuvres sonores et performances.

Chaque intervention artistique est étroitement liée au lieu où elle est exposée. Ainsi, l'artiste franco-suisse **Delphine Chapuis-Schmitz**, qui prend des expériences linguistiques différentes comme un point crucial de sa pratique artistique, mène une recherche spécifique dans la médiathèque de Privas, par laquelle elle tente de perturber les visiteurs en leur proposant de regarder des livres, magazines et journaux différemment. Les textes que Delphine compose, le plus souvent à partir de fragments, peuvent prendre différentes formes selon la situation dans laquelle ils sont écrits : installations, lectures ou publications. La pratique artistique de Delphine est étroitement liée au conceptualisme, un mouvement artistique apparu aux États-Unis dans les années 60 du XXème siècle. Le conceptualisme perçoit le langage comme une forme d'art visuel. Le pionnier de ce mouvement, **Lawrence Weiner**, présentera son travail *DES TUILES EMPILÉES SUR DU MORTIER EMPILÉ SUR DES TUILES* à la pharmacie de l'Esplanade et à la banque Marze. Il déclare que « l'art est le fait empirique des relations d'objets à objets par rapport à l'Homme et ne dépend pas du passé dans son usage ou sa légitimité ». L'installation sonore *Sinchronicity* de **Robin Meier** met au défi les

In this exhibition, each artist, taking a role of a storyteller, and attempts to answer the question: How does one make relevant the collective memories, personal narratives and inner worlds located within the margins of particular space and place? It seeks to objectively summarize the world we live in and how we should act in it, considering specificities of everyday life and places we live in.

Putting the artists at the place of a storyteller, they narrate their personal experience by the means of visual arts: videos, sculptures, texts, specific installations, sound work, and performances.

*Each artistic intervention is closely related to the place where it is exhibited. Thus, Franco-Suisse artist **Delphine Chapuis-Schmitz**, who takes different linguistic experiences as a crucial point in her artistic practice, conducts a specific research in the Privas Media Library, by which she tries to disturb visitors and proposes to look on books, magazines and newspapers differently. The texts Delphine composes, most often from fragments, can take different forms depending on the situation in which they are written: installations, readings or printed publications. Delphine's artistic practice is closely linked to conceptualism, an art movement that has appeared in the United States in the 1960s. Conceptualism perceives language as a form of visual art. The pioneer of this movement, **Lawrence Weiner**, will present his work* TILES PILED UPON MORTAR PILED UPON TILES *in the Esplanade pharmacy and in the Marze Bank. Lawrence states that: "Art is the empirical fact of the relationships of objects to objects in relation to human beings & not dependent upon historical precedent for either use or legitimacy". **Robin Meier**'s audio installation* Sinchronicity *challenge the visitor's sensory experiences in the church Saint*

expériences sensorielles du visiteur dans l'église Saint Thomas. En se balançant, le spectateur active l'installation visuelle et sonore : une vidéo documentaire reconstituant une expérience conduite dans les forêts de mangroves Thaïlandaises, où chaque soir, des centaines de lucioles mâles (*Pteroptyx malaccae*) synchronisent spontanément leur clignotement afin d'attirer des femelles. Installer cette œuvre dans l'église permet de montrer l'unité existante entre l'homme, la nature et l'espace sacré ; elle crée un écosystème basé sur divers moyens permettant de construire le monde. Les deux œuvres de **Wilfrid Almendra** – *While Waiting for the Revolution* et *Model Home (Sonata II et Sonata IV)* – étant étroitement liée à l'urbanisme et à l'architecture sera présentée au Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche. Dans l'installation *While Waiting for the Revolution*, Wilfrid confronte les formes utopiques du projet « New Babylon » de l'artiste néerlandais Constant Nieuwenhuys à celles des quartiers pavillonnaires et des zones industrielles. Poursuivant son travail sur l'architecture standardisée des pavillons de banlieue, Wilfrid Almendra présente deux pièces de la série *Model Home (Sonata)*. Le détournement de divers matériaux récupérés sur des chantiers de construction de maisons individuelles type Phénix, emblème des banlieues des années 80, amène à des formes immédiatement reconnaissables mais sans aucun rapport avec leur fonction originelle. **Jonas Brinker**, un jeune artiste allemand, dans sa vidéo *Standing Still* interroge la place du loup dans l'Histoire. Le loup occupe une position ambivalente dans le folklore, la religion et la mythologie des différentes civilisations. D'une part, le loup est fortement associé au danger, ce qui en fait le symbole du guerrier, comme on peut le voir dans les mythologies égyptienne, grecque, balte et nordique ; et de l'autre côté, il joue un rôle de protecteur, comme dans le mythe de la fondation de Rome où la Louve

*Thomas. By swinging on the swings, the spectator activates the video-sound installation: video documentation of an experiment conducted in the Thai mangrove forests where every night hundreds of male fireflies (*Pteroptyx malaccae*) spontaneously synchronize their blinking to attract females. By installing this work in the church, it shows the unity between human, nature, and sacred space; it creates an ecosystem based on various means that work to construct the world. The two works of* **Wilfrid Almendra**–While Waiting for the Revolution *and* Model Home (Sonata II and Sonata IV)*–being closely related to urbanism and architecture will be presented to the Council of Urban Planning Architecture and Environment of Ardèche. In the installation* While Waiting for the Revolution*, Wilfrid confronts the utopian forms of the "New Babylon" project by Dutch artist Constant Nieuwenhuys with those of the residential districts and industrial zone. Continuing his work on the standardized architecture of suburban pavilions, the artists also presents two pieces of the* Model Home (Sonata) *series. The diversion of various materials found on construction sites of emblematic Phénix type individual houses of the 1980s, leads to immediately recognizable forms but unrelated to their original function.* **Jonas Brinker***, a young German artist, in his video* Standing Still *questions a place of a wolf in history. Wolf has an ambivalent position in the different civilizations' folklore, religion and mythology. On one hand, wolf is strongly associated with danger, making it the symbol of the warrior, like we can see it in Egyptian, Greek, Baltic, or Nordic mythology; and on the other–he has a role of a protector, like in the myth of the founding of Rome where The Capitoline Wolf nurses–and thus saves–Romulus and Remus. Jonas Brinker's video work builds on these connotations and shows the moment*

Capitoline nourrit – et sauve ainsi – Romulus et Remus. La vidéo de Jonas Brinker s'appuie sur ces connotations culturelles et montre comment l'animal devient un symbole. **Cécile Serres**, une jeune artiste française, fera deux interventions performatives dans la ville lors de cette exposition. La performance *I Hope You Don't Mind / Sans penser à mal* prendra la forme d'un jeu de piste donnant naissance à une pièce de théâtre unique et participative. Elle ferait référence à un mouvement inhabituel, une rumeur qui se serait déclaré à propos d'un événement mystérieux. La performance interrogera notre positionnement face aux mouvements sociaux et à la construction collective des rumeurs.

L'objectif de ce parcours artistique est de montrer un panorama de l'art contemporain à travers la présentation de différents médiums artistiques, ainsi que de rapprocher l'art du grand public.

Julia Cistiakova, commissaire

in which the animal becomes an image. ***Cécile Serres****, a young French performer, will make two performative interventions in the city during this exhibition.* The I Hope You Don't Mind/Sans penser à mal *performance will take the form of a treasure hunt giving birth to a unique and participative play. It will take a form of an unusual gesture, of a rumor that allegedly speaks about a mysterious event. The performance questions our positioning in the face of social events and collective gossiping.*

The objective of this art parcours is to show panorama of contemporary art, to present different media and to approach art closer to the general public.

Julia Cistiakova, curator

ARTISTES EXPOSÉS
PARTICIPATING ARTISTS

1

WILFRID ALMENDRA (1972, FR)
Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche (CAUE) / *Architecture, Urban Planning and Environment Council of Ardèche (CAUE)*
2 bis, Avenue de l'Europe Unie, Privas

2

JONAS BRINKER (1989, DE)
Hôtel de Ville / *City Hall*
Place de l'Hôtel de Ville, Privas

3

3. DELPHINE CHAPUIS-SCHMITZ (1979, FR/CH)
Médiathèque Municipale Jacques Dupin / *Media Library Jacques Dupin*
3 Rue Élie Reynier, Privas

4

ROBIN MEIER (1980, CH)
L'Église / *Church Saint Thomas*
6 Rue de l'Église, Privas

5

LAWRENCE WEINER (1942, USA)
Banque Marze
15 Place Victor Hugo, Privas

6

Pharmacie de l'Esplanade
Place Victor Hugo, Privas

7

CÉCILE SERRES (1991, FR)
Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche (CAUE) / *Architecture, Urban Planning and Environment Council of Ardèche (CAUE)*
2 bis, Avenue de l'Europe Unie, Privas

WILFRID ALMENDRA (1972, FR)

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche (CAUE) /
Architecture, Urban Planning and Environment Council of Ardèche (CAUE)
2 bis, Avenue de l'Europe Unie, Privas

I-IV : 9h00–12h / 14h–17h30
V : 9h00–12h / 14h–17h
VI, VII : fermé / *closed*
Fermé du 5 au 10 aout /
Closed from 5 to 10 August

WHILE WAITING FOR THE REVOLUTION 2010

béton, bois, lasuré acajou, silicone / concrete, wood, varnished mahogany, silicone,
161 x 48 cm

Wilfrid Almendra confronte les formes utopiques du projet « New Babylon » de l'artiste néerlandais Constant Nieuwenhuys à celles des quartiers pavillonnaires et des zones industrielles. D'abord à travers deux sculptures (*While Waiting for the Revolution*), composées chacune d'un socle triangulaire – le triangle étant une forme fréquente chez Constant, liée au nomadisme – surmonté d'une forme évasée. L'un des socles est fait de planches recyclées de palettes, portant les stigmates d'un processus industriel : utilisées pour le sablage de pièces métalliques, les veines du bois sont creusées, et la peinture du métal a imprimé sa surface ; l'autre socle, en béton, a été coffré avec les mêmes planches, qui ont laissé leur empreinte en négatif. La forme posée sur chacun des socles reprend celle d'un château d'eau très sculptural et familier pour l'artiste, qui rappelle les observatoires imaginés par Constant ; l'un, sur le socle en béton, est en marqueterie de bois, comme un coffrage non démoulé ; l'autre, sur le piédestal en bois, est en béton coffré. Wilfrid Almendra joue ainsi sur les effets de positif / négatif, et de sérialité chers à Constant.

*Wilfrid Almendra confronts the utopian forms of the Dutch artist Constant Nieuwenhuys' "New Babylon" project with those of suburbs and industrial zones. Through two sculptures (*While Waiting for the Revolution*), each composed of a triangular base–the triangle being a common shape for Constant, linked to nomadism–surmounted by a flared shape. One of the bases is made of recycled pallet planks, bearing the stigmas of an industrial process: used for sanding metal parts, the wood veins are dug, and the metal paint has printed its surface; the other base, made of concrete, has been formed with the same planks, which have left their negative imprint. The form placed on each of the bases resembles that of a very sculptural water tower, which recalls the observatories imagined by Constant; one, on the concrete base, is made of wooden inlay, like a formwork not unmolded; the other, on the wooden pedestal, is made of concrete. Wilfrid Almendra thus plays on the positive/negative, and serial effects dear to Constant.*

Model Home (Sonata II), 2012, acier, verre, silicone, plâtre, plomb, étain / *steel, glass, silicone, plaster, lead, tin*, 37 x 45 cm
Model Home (Sonata IV), 2012, acier, verre, plomb, étain, silicone, béton désactivé / *steel, glass, lead, tin, silicone, deactivated concrete*, 37 x 45 cm

Poursuivant son travail sur l'architecture standardisée des pavillons de banlieue, Wilfrid Almendra présente deux œuvres de la série Model Home (Sonata), en référence à ce type de musique à plusieurs mouvements. Le détournement de divers matériaux récupérés sur des chantiers de construction de maisons individuelles type Phénix, emblème des banlieues des années 80, amène à des formes immédiatement reconnaissables mais sans aucun rapport avec leur fonction originelle. Les carreaux de verre jaune de l'entrée, le verre sécurit des sous-sols ainsi que les carreaux opaques des salles de bain de ces maisons sont montés sur une rambarde d'entrée ou une grille antieffraction pour donner une nouvelle forme d'Idéal. La sculpture proche du vitrail apporte une dimension à la fois décorative et sacrée, donnant à ces matériaux de rebus une valeur nouvelle, entre fragilité et nostalgie d'un temps révolu.

Continuing his work on the standardized architecture of suburban pavilions, Wilfrid Almendra presents two works from the Model Home (Sonata) *series, referring to this type of multi-movement music. The diversion of various materials found on the emblematic Phénix houses construction sites, an icon of the suburbs of the 1980s, shows the forms that are immediately recognizable but unrelated to their original function. The yellow glass tiles of the entrance, the security glass of the basements and the opaque tiles of the bathrooms of these houses are mounted on an entrance railing or burglar-proof grid and present a new Ideal form. The sculpture refers to stained glass and has both decorative and sacred dimension. It gives these waste materials a new value, and plays between fragility and nostalgia for a bygone era.*

WILFRID ALMENDRA

Wilfrid Almendra est un artiste franco-portugais, qui vit et travaille à Marseille. Dans son travail, idées et matériaux sont inséparables. Son vocabulaire formel est issu de l'architecture, des formes et des surfaces avec desquelles nous nous entourons. Les matériaux qu'il utilise proviennent le plus souvent de l'économie alternative, du troc et de l'échange. Ils mettent en tension des questions liées aux classes sociales, au désir de confort et à la capacité individuelle d'invention et de poésie trouvée au cœur des choses les plus normatives.

Wilfrid Almendra is a Franco-Portuguese artist, who lives and works in Marseille. In his work, ideas and materials are inseparable. His formal vocabulary is derived from architecture, forms and surfaces that surround us. The materials he uses come mostly from the alternative economy, barter and exchange. This fact puts in tension subjects related to social classes gradation, comfort desire, individual ability to invent, and poetry found at the heart of the most normative things.

2

JONAS BRINKER (1989, DE)
Hôtel de Ville / *City Hall*
Place de l'Hôtel de Ville, Privas

I – V : 8h30–12h / 13h30–17h30
VI, VII : fermé / *closed*

STANDING STILL 2019, video, 4'29"

Dans sa nouvelle vidéo, Jonas Brinker suit le quotidien d'un loup domestique vivant avec ses congénères dans une maison privée en Basse-Saxe. L'animal en question est dressé pour travailler dans des films, il sait réagir à des ordres simples et rester immobile. Jonas Brinker observe le comportement des créatures domestiquées dans un environnement artificiel montrant ainsi le lien entre le naturel et la mise en scène. L'idée principale de cette vidéo fait directement référence à la place du loup au sein de la mythologie antique grecque, égyptienne, romaine et chinoise dans lesquelles l'animal symbolise la puissance et la force. Dans l'histoire moderne, la littérature (Hermann Hesse) ou dans la psychologie analytique (Carl Gustave Jung), l'imagerie du loup perd ses connotations entièrement négatives pour symboliser le pouvoir, l'instinct primitif féminin ainsi que le côté obscur et intrinsèque de l'être humain. Ces dernières années, en particulier, le retour de l'animal dans les forêts allemandes a été associé à des scénarios effrayants dans lesquels certaines métaphores ont été utilisés à plusieurs reprises pour la réalisation des films. Dans la vidéo de Jonas, l'animal a été entraîné à se comporter dans une séquence de mouvements dictée par les ordres d'humain. Mais l'apparence et la posture de l'animal montrent la tension contradictoire que l'on peut ressentir à l'intérieur de la créature.

In his newly developed video, Jonas Brinker follows a domesticated wolf who lives in a private household in Lower Saxony. Along with other wolves, he is trained to work in films–to react to simple commands, and to stand still. Jonas Brinker observes the behavior of domesticated creatures in the artificial environment and shows the link between naturalness and staging. The main idea of this video goes back to ancient Greek, Egyptian, Roman, or Chinese mythology and place of a wolf in it, where a wolf is being a symbol of power and strength. In the late modern history, literature (Hermann Hesse) or analytical psychology (Carl Gustave Jung) an image of a wolf has lost its totally negative associations and has become a symbol of the power of female primal instinct and human inner wolf-like side. In particular, in recent years, the return of the animal to German forests has been associated with frightening scenarios in which certain metaphors and paths have been used repeatedly in films. In Jonas' video, the animal was trained to behave in a sequence of movement according to human commands. But the appearance and posture of the animal show the contradictory tension that can be felt inside the creature.

JONAS BRINKER

En 2015, Jonas Brinker obtient sa Licence aux Beaux-Arts de la Slade School of Fine Arts à Londres.
Sous la direction des professeurs Douglas Gordon et Willem de Rooij, il étudie ensuite à l'Académie des Beaux-Arts Städelschule de Francfort et obtient son master en 2018.

Jonas Brinker studied at the State Academy of Fine Arts–Städelschule in Frankfurt under the guidance of Douglas Gordon and Willem de Rooij and completed his studies as a Master student in 2018. In 2015, he graduated with a BA of Fine Art from the Slade School of Fine Arts in London, UK.

Standing Still, 2019, Installation view Frankfurter Kunstverein, Photo: Norbert Miguletz, ©Frankfurter Kunstverein, Courtesy: the artist.

DELPHINE
CHAPUIS-SCHMITZ
(1979, FR/CH)
Médiathèque Municipale Jacques Dupin /
Media Library Jacques Dupin
3 Rue Élie Reynier, Privas

Juin et Septembre /
June and September
II : 12h-18h
III : 10h-12h / 14h-19h
V : 14h-18h
VI : 10h-12h / 14h-17h
I, IV, VII : fermé / *closed*

Juillet et Aout/
July and August
II : 16h-22h
III, VI : 9h-13h
IV, V : 9h-14h
I, VII : fermé / *closed*

LA RECRUDESCENCE DES RÊVES

Le projet participatif de Delphine Chapuis-Schmitz est destiné à un public fréquentant la Médiathèque. « Lire pour écrire » est l'idée principale de cette intervention créative. Les visiteurs seront invités à donner quelques mots ou phrases tirés des livres ou d'autres supports qu'ils prennent pour lecture. À partir de cette « matière linguistique », l'artiste créera un texte qui sera publié et présenté au public à la fin de l'exposition. A cette occasion, un événement spécial sera organisé le 21 septembre à 16h à la Médiathèque de Privas.

Delphine Chapuis-Schmitz' participative project is destined to a larger public that visit Media Library. "To read in order to write" is the main idea of this artistic intervention. The visitors will be asked to give some words or phrases from the books or other media they use. Out of these "language material" the artist will create a text that will be published and presented to the public at the end of exhibition. A special event will be organized on this occasion 21 September at 4PM at the Privas Media Library.

Je voudrais
encore
préciser
une chose
avant de
commencer :[1]

Je voudrais
encore
préciser
une chose
avant de
commencer :[1]

DELPHINE CHAPUIS-SCHMITZ

Delphine Chapuis-Schmitz est une artiste basée à Zurich, Suisse. Texte et langage sont au cœur de sa pratique artistique consacrée à l'exploration des potentiels poétiques et des mécanismes du sens. Les textes qu'elle compose à partir de fragments propres ou appropriés, toujours sélectionnés pour une situation donnée, prennent une forme concrète à chaque fois spécifique – pouvant aller de l'installation spatiale, à la pièce audio ou vidéo, en passant par des publications et lectures performances... – et invitent les spectateurs/trices à en explorer les rouages pour devenir auteurs/trices de leur propre lecture.

Delphine Chapuis-Schmitz is an artist based in Zurich, Switzerland. Text and language are the main points of her artistic practice devoted to the exploration of poetic potentials and mechanisms of meaning. The texts she composes out of fragments, are always selected for a given situation and take a concrete form for every specific occasion–ranging from the spatial installation, the audio or video piece, through publications and performance readings–and invite viewers to explore the works and to become authors of their own reading.

je n'ai rien à dire
je n'ai rien à raconter
je n'ai rien à montrer
je n'ai rien à donner
je n'ai rien à cacher
je n'ai rien à perdre
je n'ai rien à offrir
je n'ai rien à envier
je n'ai rien à prouver →b

Delphine Chapuis Schmitz, Cahier d'artiste, 2015,
ProHelvetia/Edizione Periferia

SYNCHRONICITY 2019, interactive installation, sound video, 29'

Video de / *by* Robin Meier & André Gwerder
Video produit par / *produced by* Audemars Piguet Art Commission, Le Brassus
Director of Photography: Nikolai Zheludovich; *Editing*: Mariko Montpetit ; *Sound*: Robin Meier
Remerciements / *Special thanks to* Anchana Thancharoen *and her team at* Kasetsart University, Bangkok

ROBIN MEIER
(1980, CH)
L'Église / *Church*
Saint Thomas
6 Rue de l'Église,
Privas

I – VI : 8h-19h
VII : 9h-12h

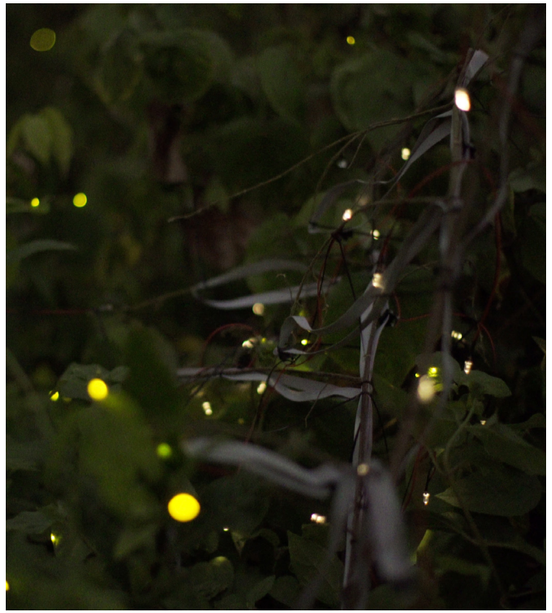
Le cœur battant de *Synchronicity* sont deux pendules électromagnétiques qui se synchronisent spontanément et inévitablement, comme le font les lucioles dans le film de Robin Meier & André *Gwerder Synchronicity* (Thailand), 2015. Documentation vidéo d'une expérience conduite dans les forêts de mangroves Thaïlandaises où chaque soir, des centaines de lucioles mâles (Pteroptyx malaccae) synchronisent spontanément leur clignotement afin d'attirer des femelles. Grâce à une branche placée stratégiquement et recouverte de LED's contrôlées par ordinateur ces lucioles sont amenées à synchroniser leur rythme lumineux avec une machine. En créant un double technologique indiscernable pour la luciole nous explorons les interactions complexes entre individu et groupe, à la fois virtuellement dans l'ordinateur et sur le terrain de la forêt. Pour transposer cette expérience de synchronisation à la fois mécanique et biologique à l'échelle humaine, la projection du film est activée par deux balançoires géantes qui sont reliées entre elles par un axe fixe. Ainsi le mouvement d'une balançoire influence le mouvement de l'autre, créant une interaction entre deux spectateurs du film qui les amène finalement à un balancement parfaitement synchrone. L'expérience devient active et partagée – une collaboration qui berce, divertie et inclut le spectateur dans le phénomène de la synchronisation émergente. Grâce à un capteur électronique la projection du film s'active uniquement lorsque les balançoires sont en mouvement. Un microphone de contact amplifie le son des balançoires ajoutant leur rythmique à la rythmique visuelle des lucioles.

The core of Synchronicity *project are two electromagnetic pendulums that synchronize spontaneously and inevitably, as do fireflies in the film* Synchronicity *(Thailand), 2015, by Robin Meier & André Gwerder. Live fireflies are made to synchronize their flashes with a computer. By placing a few dozen LED's in the fireflies' native forest in Thailand, the artists synchronize the rhythm of thousands of flashing fireflies to the beat of a machine. Through this video they explore the ideas of emergence, free will and transform a machine into a living actor inside a colony of insects. To transmit this synchronization both mechanically and biologically to a human perception, the film projection is activated by two swings that are connected to each other. Thus, the movement of one swing influences the movement of the other, creating an interaction between two spectators of the film, and it ultimately leads them to a perfectly synchronous swing. The experience becomes active and shared–a collaboration that entertains and involves the viewer in the synchronization phenomenon emergence. Thanks to an electronic sensor, the film projection is activated only when the swings are in motion. A contact microphone amplifies the sound of the swings, adding its rhythm to the visual rhythm of fireflies.*

ROBIN MEIER

En tant qu'artiste compositeur, Robin Meier explore l'émergence de l'intelligence naturelle et artificielle ainsi que la place de l'Homme évoluant dans un monde régi par les machines et les nouvelles technologies. A travers des compositions musicales et des installations, il tente de donner un sens à ces questions. Appelé « artiste du futur » (Le Monde), « maestro de l'essaim » (Nature) ou simplement « pathétique » (Vimeo), son travail a été présenté dans de nombreuses institutions telles que le Palais de Tokyo à Paris, la Fondation Ricard à Paris, le Musée d'art moderne de Paris, la 11e Biennale de Shanghai, l'Art Basel, l'Arsenal Contemporary NYC, le musée Edythe et Eli Broad MSU. Aujourd'hui et depuis 2006, Robin collabore également à l'Ircam – Institut de recherche et coordination acoustique / musique – associé au Centre Pompidou (Paris) et est aussi actuellement membre de l'Istituto Svizzero di Roma.

As an artist and composer, Robin Meier explores the emergence of natural and artificial intelligence and the role of humans in a world of machines. He tries to make sense of these questions through musical compositions and installations. Referred to as "Artist of the future" (le Monde), "Maestro of the swarm" (Nature) or simply "pathetic" (Vimeo) his work has been shown in institutions including Palais de Tokyo, Paris, Fondation Ricard in Paris, Paris Museum of Modern Art, the 11th Shanghai Biennale, Art Basel, Arsenal Contemporary NYC or the Edythe and Eli Broad Museum MSU. Robin is also a collaborator at the Music Research Institute IRCAM/ Centre Pompidou (Paris) since 2006 and currently a fellow at the Istituto Svizzero di Roma.



Video still

LAWRENCE WEINER

(1942, USA)
Banque Marze
15 Place Victor Hugo,
Privas

II – V : 8h10-11h55 /
13h35-17h20
VI: 8h10-11h50
I, VII : fermé / closed

Pharmacie de l'Esplanade
Place Victor Hugo,
Privas

I-V: 9h-12h30/
14h-19h
VI : 8h30-12h30 /
14h-18h
VII : fermé / closed
et 21 septembre à
11h30

DES TUILES EMPILÉES SUR DU MORTIER EMPILÉ SUR DES TUILES / TILES PILED UPON MORTAR PILED UPON TILES

langage, autocollant vinyle / *language, vinyl sticker*, 12 x 337 cm ; 10,5 x 310 cm, 2019

Ayant participé à l'émergence de l'art conceptuel au cours des années 1960, Lawrence Weiner s'en distingue par la dimension matérielle de son travail, se définissant avant tout comme sculpteur. Il s'intéresse aux conditions d'existence et de diffusion de l'œuvre d'art, principalement à travers l'utilisation du langage écrit.
En 1968, Lawrence Weiner formule sa célèbre « Declaration of Intent » (déclaration d'intention). À la fois théorie et œuvre d'art, elle postule que : « 1. L'artiste peut construire la pièce. 2. La pièce peut être fabriquée. 3. La pièce n'a pas besoin d'être réalisée. Chaque proposition étant égale et en accord avec l'intention de l'artiste, le choix de l'une des conditions de présentation relève du récepteur à l'occasion de la réception ».
Ses œuvres, qu'il nomme sculptures, se présentent alors sous la forme d'énoncés qui désignent des objets et des actions se construisant dans l'esprit du spectateur. Les projets qu'il développe, aussi bien dans l'espace public que privé, sont toujours intrinsèquement liés au rôle de l'art dans la société et à son interaction avec le regardeur. Les sculptures de Lawrence Weiner engagent le spectateur dans une nouvelle relation à l'œuvre qu'il ne s'agit plus de voir mais de concevoir.

http://www.moreeuw.com/histoire-art/lawrence-weiner.htm

Having participated in the emergence of conceptual art in the 1960s, Lawrence Weiner distinguishes himself by the material dimension of his work, defining himself above all as a sculptor. He is interested in the conditions of existence and dissemination of the work of art, mainly through the use of language.
In 1968, in a declaration of principles that has become a founding document of Conceptual art, he wrote: "1. The artist may construct the piece. 2. The piece may be fabricated. 3. The piece need not be built. Each being equal and consistent with the intent of the artist the decision as to condition rests with the receiver upon the occasion of receivership." His works, which he calls sculptures, are then presented in the form of statements that designate objects and actions that are constructed in the mind of the spectator. The projects he develops, both in public and private spaces, are always intrinsically linked to the role of art in society and its interaction with the viewer. Lawrence Weiner's sculptures engage the viewer in a new relationship with the work that is no longer to be seen but to be conceived.

Translated from
http://www.moreeuw.com/histoire-art/lawrence-weiner.htm

LAWRENCE WEINER

Lawrence Weiner né le 10 février 1942 dans le Bronx, New York. Il a fréquenté le système scolaire public de New York. Durant la fin des années cinquante et jusqu'au début des années soixante, il se consacre au voyage à travers toute l'Amérique du Nord (USA, Mexique et Canada). Il présente sa première œuvre à Mill Valley, Californie, en 1960.
Aujourd'hui, il vit et travaille entre New York et Amsterdam. Lawrence Weiner participe à des projets publics et privés puis à des expositions dans le Nouveau et l'Ancien Monde en soutenant que : « l'art est le fait empirique des relations d'objets à objets par rapport à l'Homme et ne dépend pas du passé dans son usage ou sa légitimité ».

Lawrence Weiner

Born 10 February 1942 Bronx New York.
Attended the New York public school system.
The late fifties and early sixties were spent traveling throughout North America (USA-Mexico and Canada).
The first presentation of the work was in Mill Valley California in 1960. Lawrence Weiner divides his time between his studio in New York City and his boat in Amsterdam.
He participates in public and private projects and exhibitions in both The New and Old World maintaining that:
Art is the empirical fact of the relationships of objects to objects in relation to human beings & not dependent upon historical precedent for either use or legitimacy.

Lawrence Weiner

Topographie I, Wiener Festwochen,
Vienna, 1991
Photo: Christian Wachtler
© 2019 Lawrence Weiner / ADAGP, France
Private Collection

CÉCILE SERRES
(1991, FR)
Intervention dans l'espace public / ***Intervention in public space***
Performance
***I Hope You Don't Mind / Sans penser à mal,* 2019.**

25 mai à 15h45 et 21 septembre à 11h30

I HOPE YOU DON'T MIND / SANS PENSER À MAL 2019, performance

« -On raconte que ça a commencé dans les bureaux, avant de se déverser dans la rue.
-Oui c'est une catastrophe.
-Tout à l'heure, on les entendait jusqu'ici !
-Pas étonnant, elles ont mis la gomme.
-On m'a dit qu'ils y étaient encore !
-Ils essaient de le contenir mais à l'heure où on parle il y en a encore certainement beaucoup...
-Pauvres gars. J'espère que ça ne viendra pas jusqu'à chez nous.
-Ça m'étonnerais, la rue est en sens unique !
-Oui, vous avez raison, les gens honnêtes n'ont rien à craindre.
-Dommage quand même... Je veux dire...
-Oui j'aurais bien aimé voir quand même.
-On les comprends, ça vous transporte vous savez.
-De là à tout consumer. Mais oui c'est intriguant.
-Si j'osais... ça ne peut pas être si mal de regarder ?
-Non je pense même que nous pourrions le faire discrètement.
-Sans penser à mal.
-Sans penser à mal. »

Cécile Serres

La performance de Cécile Serres prendra la forme d'un jeu de piste donnant naissance à une pièce de théâtre unique et participative. Elle interrogera notre positionnement face aux mouvements sociaux et à la construction collective des rumeurs. Un évènement mystérieux se déroule en ville, plongeant ainsi les visiteurs dans une enquête. Toutes les hypothèses sont possibles : soulèvement salarial, hystérie collective ou révolte étudiante et seront alimentées par la rencontre de divers personnages.

"-It's been said it have started in the offices, before spreading around.
-Yes, it's a disaster.
-Not so long ago, we could hear them here!
-No wonder, they've accelerated it.
-I was told they were still there!
-They are trying to preserve it but at the time we're talking there are still a lot...
-Poor guys. I hope it will not come to us.
-I doubt it, the street is a one-way street!
-Yes, you're right, honest people have nothing to fear.
-Too bad, though... I mean...
-Yes, I would have liked to see it anyway.
-We understand them, it takes you, you know.
-From there to consuming everything. But yes, it's intriguing.
-If I dared... it can't be that bad to watch it?
-No, I think we could even do it discreetly.
- I hope you don't mind.
- I hope you don't mind."

Cécile Serres

Cécile Serres' performance will take a form of treasure hunt game, giving rise to a unique and participatory play. It will question our positioning in the face of social events and collective rumoring. A mysterious event will take place in the City, plunging visitors into an investigation. All hypotheses are possible: wage uprising, collective hysteria or student revolt. The performance will be inspired by various characters meeting.

CÉCILE SERRES

Cécile Serres a développé un travail où se rencontrent des notions classiques de sculpture, des recherches sur l'image digitale à partir des possibilités offertes par les logiciels de 3D et des actions performées étroitement intégrées aux œuvres physiques. Chaque installation est sous-tendue par un espace littéraire dédié, une production textuelle partie prenante du récit fragmentaire qu'elle produit au fur et à mesure des propositions, comme un feuilleton. Des êtres, humains ou non, participent de et à son travail, dans une alliance artistique proche de la « troupe ». Cela permet de reconnaitre des occurrences, des « déjà-vu(es) » dans les protagonistes mis en présence.

Cécile Serres has developed a work where classic notions of sculpture and research on digital image based on the possibilities offered by 3D software and performance actions closely integrated into final works. Each installation is underpinned by a dedicated literary space, a textual production that takes part in the fragmentary narrative that she produces according to proposals, like a "soap opera". Different creatures, humans or not, participating in her work, are close to a "theatre troupe». This allows to recognize occurrences, "déjà-vu(es)" in the roles of protagonists involved.

Crédits photo : Elliot Gaillardon

ÉVENEMENTS / SPECIAL EVENTS

25 mai à 15h45 / *25 May at 3:30 PM*
I Hope You Don't Mind / Sans penser à mal, performance de / *of* Cécile Serres

19 juin à 17h30 / *19 June at 5:30 PM*
Lieu / *Place :* Médiathèque Municipale Jacques Dupin, 3 Rue Élie Reynier, Privas
Rencontre avec l'artiste Delphine Chapuis-Schmitz et lecture de ses textes.
Meeting with the artist Delphine Chapuis-Schmitz *and public reading of her writings.*

21 september à 11h30 / *21 September at 11:30 AM*
I Hope You Don't Mind / Sans penser à mal, performance de / *of* Cécile Serres

21 septembre à 16h / *21 September at 4 PM*
Lieu / *Place :* Médiathèque Municipale Jacques Dupin, 3 Rue Élie Reynier, Privas
Lancement du projet final de Delphine Chapuis-Schmitz et présentation-lecture de la publication.
Launch of final project and publication presentation by Delphine Chapuis-Schmitz.

REMERCIEMENTS / *ACKNOWLEDGEMENT*

Wilfrid Almendra, Jonas Brinker, Delphine Chapuis-Schmitz, Robin Meier & André Gwerder, Cécile Serres, Lawrence Weiner, Studio Lawrence Weiner ; l'équipe du / the team of Théâtre de Privas ; Dominique Palix et l'équipe du / *and the team of* Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche ; Pascale Sauvan et l'équipe du / *and the team of* Banque Marze ; Monsieur le Maire / *the Major* Michel Valla, Véronique Chaize et l'équipe du / *and the team of* Mairie de Privas ; Catherine Devis et l'équipe du / *and the team of* Médiathèque Municipal Jacques Dupin ; Père Blache, Olivier Lemaitre et / *and* Paroisse / Parish Saint-Jean-Du-Pays De Privas ; Éric Sauvan et l'équipe du / *and the team of* pharmacie de l'Esplanade ; Atelier Arcay, Jérôme Arcay, Dimitri Mallet ; Anne Blondel, Camille Caramanno, Lydia Coessens, l'équipe des bénévoles / *the team of volunteers* A.Ga.Thes.

VISITES GUIDÉES / *GUIDED VISITS* (gratuites / *free of charge*)

Tous publics / *All public*
Durée / Duration : 1h

Juin / *June*
Samedi / *Saturday* 15 : 11h30-12h30
Samedi / *Saturday* 22 : 15h-16h

Juillet / *July*
Mercredi / *Wednesday* 10 : 11h30-12h30
Jeudi / *Thursday* 25 : 11h30-12h30

Aout / *August*
Samedi / *Saturday* 31 : 11h30-12h30

Septembre / *September*
Mercredi / *Wednesday* 11 : 15h-16h

Visites en famille / *Family visits*
A partir de 6 ans / *From 6 years old*
Durée / *Duration :* 40 min

Juin / *June*
Mercredi / *Wednesday* 5 : 14h30-15h15
Mercredi / *Wednesday* 19 : 14h30-15h15

Juillet / July
Mercredi / *Wednesday* 3 : 14h30-15h15

Journées européennes du patrimoine / *European Heritage Days*

Septembre / *September*
Vendredi / *Friday* 20 : 16h-17h
Samedi / *Saturday* 21 :
11h-12h // 14h-14h40* // 16h-17h
(*visite en famille / *family visit*)
Dimanche / *Sunday* 22 :
11h-12h // 14h-15h // 16h-17h

Possibilité de faire des visites de groupe (à partir de 8 personnes) sur demande, en français ou anglais, hors mois d'août. Gratuit.
Guided visits for groups (min 8 people) can be organized on request, in French or English, during all the duration of exhibition, except August. Free of charge.

Réservation :
Tel : 09 70 65 01 15
E-mail : galerie.exposition@theatredeprivas.com

LE POINT DU DÉPART
DE TOUTES LES VISITES :
CAUE DE L'ARDÈCHE,
2 BIS, AVENUE DE L'EUROPE UNIE,
07000 PRIVAS.

THE STARTING POINT OF ALL VISITS IS :
CAUE, 2 BIS, AVENUE DE L'EUROPE UNIE, PRIVAS.

CONCEPTION GRAPHIQUE / *GRAPHIC DESIGN*

Jurgis Griškevičius (Identité visuelle / *Visual identity*), CAUE de l'Ardèche.

Storytelling (Fragments d'histoires) fait partie des Échappées 2019 du parcours artistique d'art contemporain dans la nature Partage des eaux porté par le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.
Storytelling (Fragments d'histoires) *is part of the Échappées 2019 – the contemporary art parcours in nature Partage des eaux, carried by the Regional Natural Park of the Ardèche Mountains.*

© Les artistes, les photographes, la commissaire / *The artists, the photographers, the curator.* Tout droits réservés. Aucune partie de ce texte ne peut être reproduite sans la permission d'auteur. / *All rights reserved. No part of the text may be reproduced without permission of the author.*

STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)
STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)
STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)
STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)
STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)
STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)
STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)
STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)
STORYTELLING (FRAGMENTS D'HISTOIRES)